



Notre si beau Tricot rayé

Le tricot rayé est un serpent marin qui se nourrit de petits poissons qu'il paralyse avec son venin. Il fréquente les milieux marins depuis le rivage jusqu'aux barrières de corail et peut rester sous l'eau en apnée pendant 8 minutes. Le « Liticauda », de son beau nom scientifique, vit la plupart du temps sur terre pour digérer, muer, se reproduire ou pondre.



Il n'a jamais été observé en train de trouver sa nourriture à terre. De tous les serpents de mer, il est celui qui est le moins adapté à la vie marine. En effet, sa queue n'est que légèrement aplatie et ne forme pas de nageoire contrairement aux autres animaux marins. De plus, il est orné, sous son corps, d'anneaux typiques de la reptation.

Le tricot rayé est surtout actif la nuit. Ses prédateurs sont les murènes et les congres. **Son venin est mortel : sa morsure équivaut à 10 fois celle du cobra royal !** Mais pas d'inquiétude à avoir, cet animal débonnaire n'est pas du tout agressif. C'est sa grande curiosité qui nous effraie le plus souvent. Les petits calédoniens le savent bien, eux qui jouent avec lui.

Deux espèces cohabitent dans nos eaux transparentes, le tricot rayé commun avec des lèvres jaunes et le tricot rayé bleu avec des lèvres plus sombres. Sur terre, l'animal est plus lent dans ses déplacements et manque de vivacité.

Treize serpents se partagent nos fonds marins, tous venimeux, mais fort heureusement peu agressifs. On confond parfois notre tricot rayé avec l'Hydrophis coggeri, un serpent noir et blanc beaucoup plus gros que lui.



Attention au mythe de sa bouche trop petite pour lui permettre de mordre notre chair épaisse ! Archi faux ! Les tricots rayés peuvent mordre n'importe quelle partie de notre corps. Six morsures de serpent ont été répertoriées entre 2000 et 2004 (par comparaison, en France, c'est 1000 morsures annuelles de vipère qui sont recensées) et la plupart des accidents se sont passés en eau libre, probablement par des serpents emportés par les courants et effrayés de se retrouver au large.

Quelques conseils, en cas de morsure

Les morsures sont extrêmement rares mais doivent être traitées immédiatement. Elles sont peu douloureuses et difficiles à voir contrairement aux piqûres des poissons et des mollusques.

Un tricot vous a mordu

ne pas s'affoler : l'accélération du rythme cardiaque accélère la diffusion du venin.

ne pas mettre d'alcool sur la plaie (facilite aussi la diffusion du venin.

ne pas aspirer ni inciser la plaie: dangereux pour celui qui aspire et l'incision met le venin plus vite au contact de la circulation sanguine.

ne pas garroter : un garrot posé plus d'un quart d'heure peut entraîner la perte du membre, sa levée entraîne l'arrivée brutale des toxines dans le reste du corps, ce qui est très dangereux pour les organes.

Il faut poser un bandage léger à partir de la base du membre, afin de réduire la circulation lymphatique des tissus, sans bloquer la circulation sanguine. Ensuite, appliquer du froid si possible. Enlever tout bracelet, alliance, bague, qui pourrait se transformer en garrot, si l'œdème l'englobe. Essayer d'identifier le serpent mordeur. L'aspi-venin et l'injection d'anticoagulants ou de corticoïdes sur place n'ont pas d'intérêt tant que la race de l'animal n'a pas été déterminée. Le sérum anti-venin doit être administré exclusivement à l'hôpital car des allergies graves sont possibles. L'injection doit être réalisée avec précaution.

Les serpents n'injectent pas toujours leur venin en mordant. C'est pourquoi les médecins préfèrent surveiller 10 à 12 heures l'évolution d'une morsure avant d'injecter un sérum, dont les risques potentiels ne sont pas anodins.

Un dernier conseil, n'essayez pas d'attraper ni de toucher un tricot rayé mais contentez-vous d'observer et d'admirer ses jolies couleurs !

